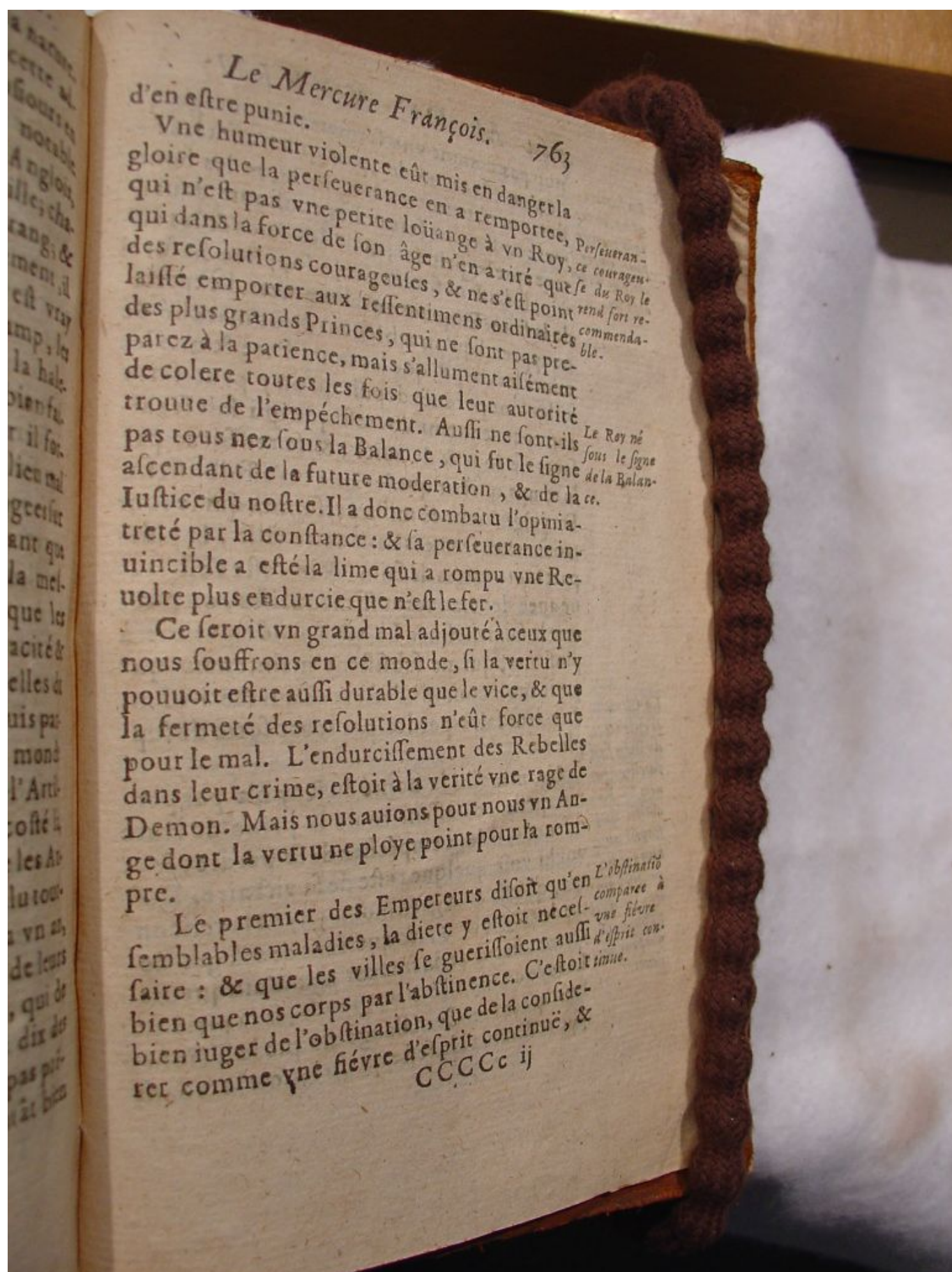
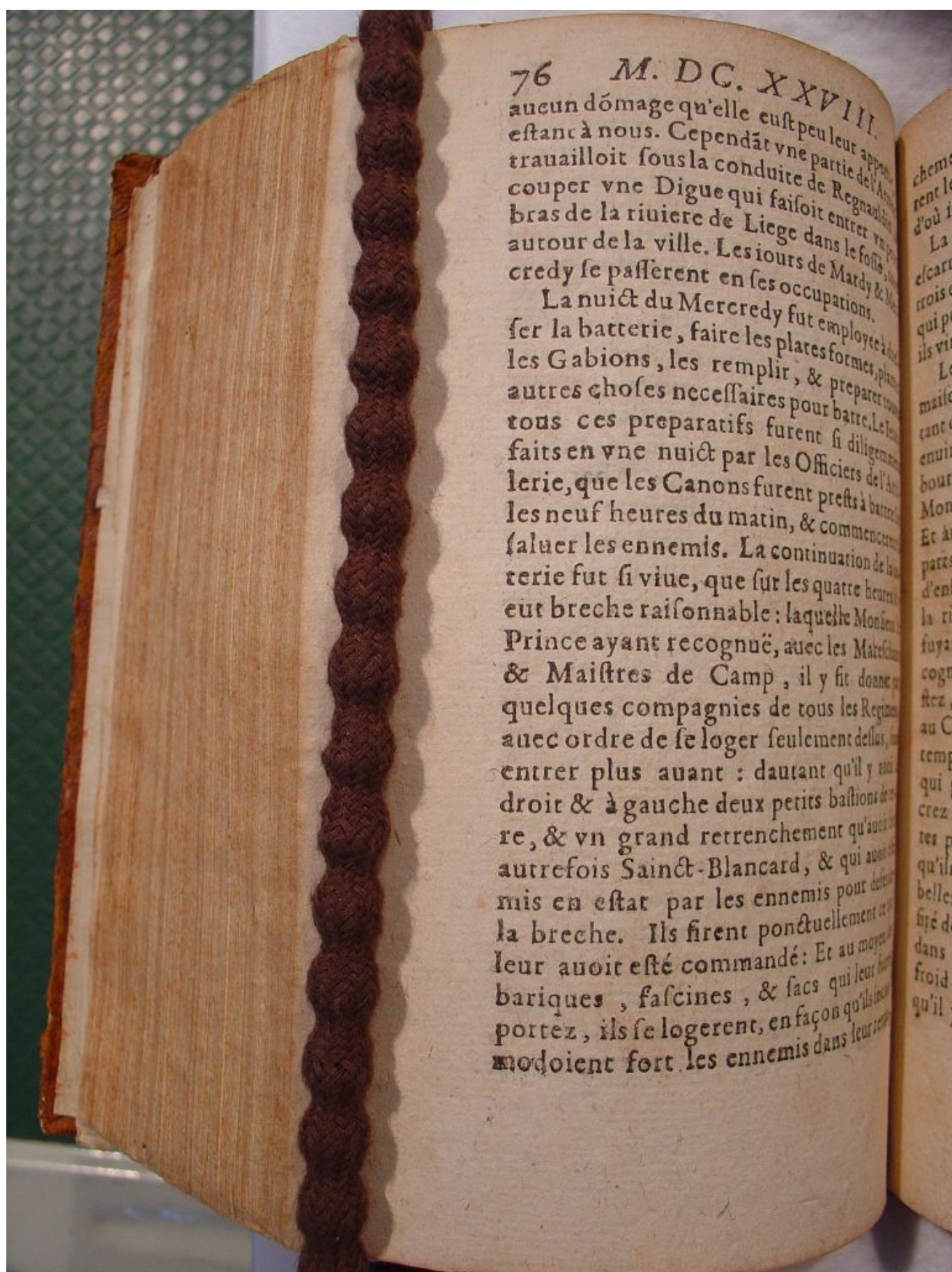


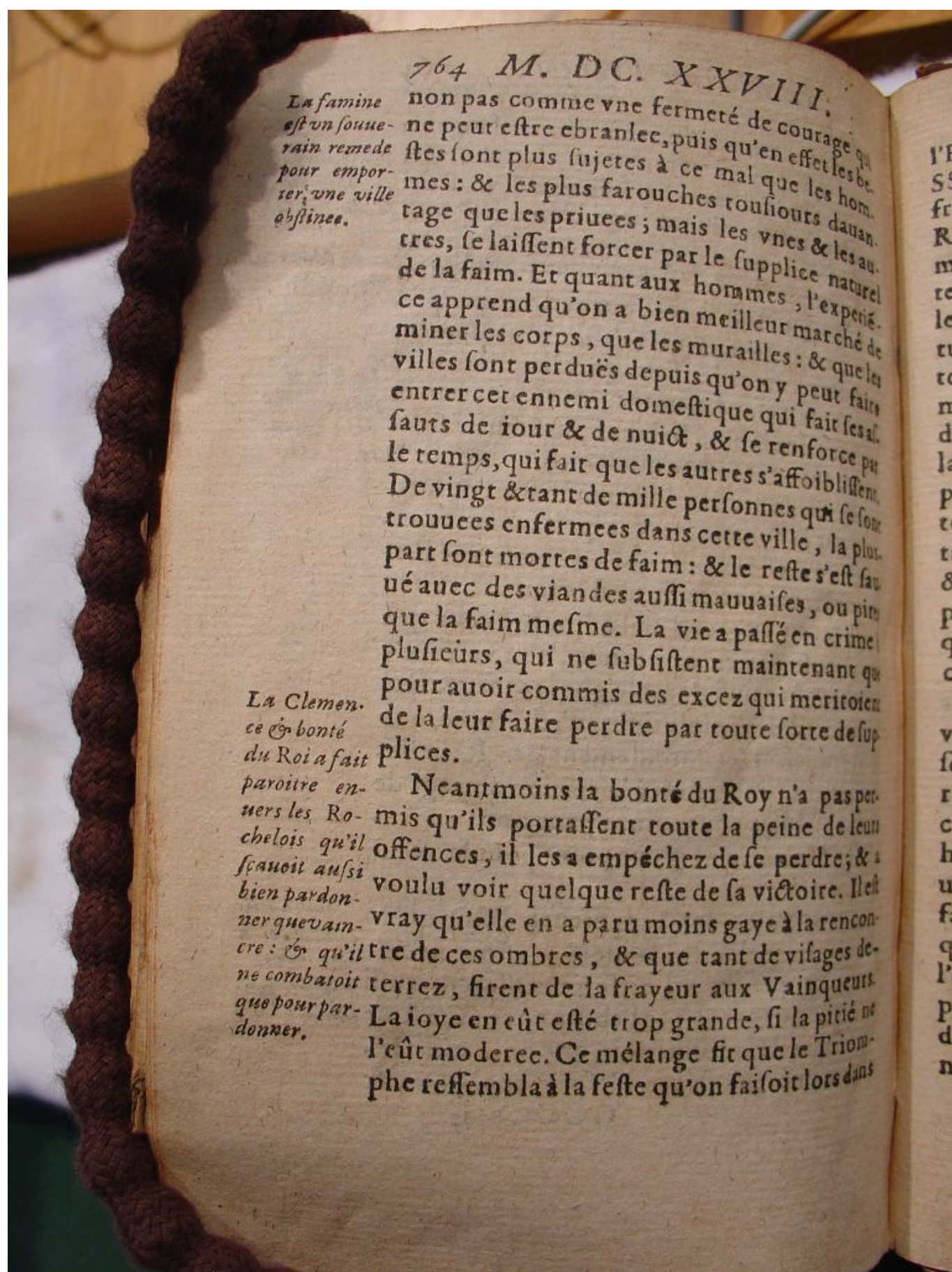
1628_763.jpg



1628_076.jpg



1628_764.jpg



*La famine
est un souue-
rain remede
pour empor-
ter une ville
obstinee.*

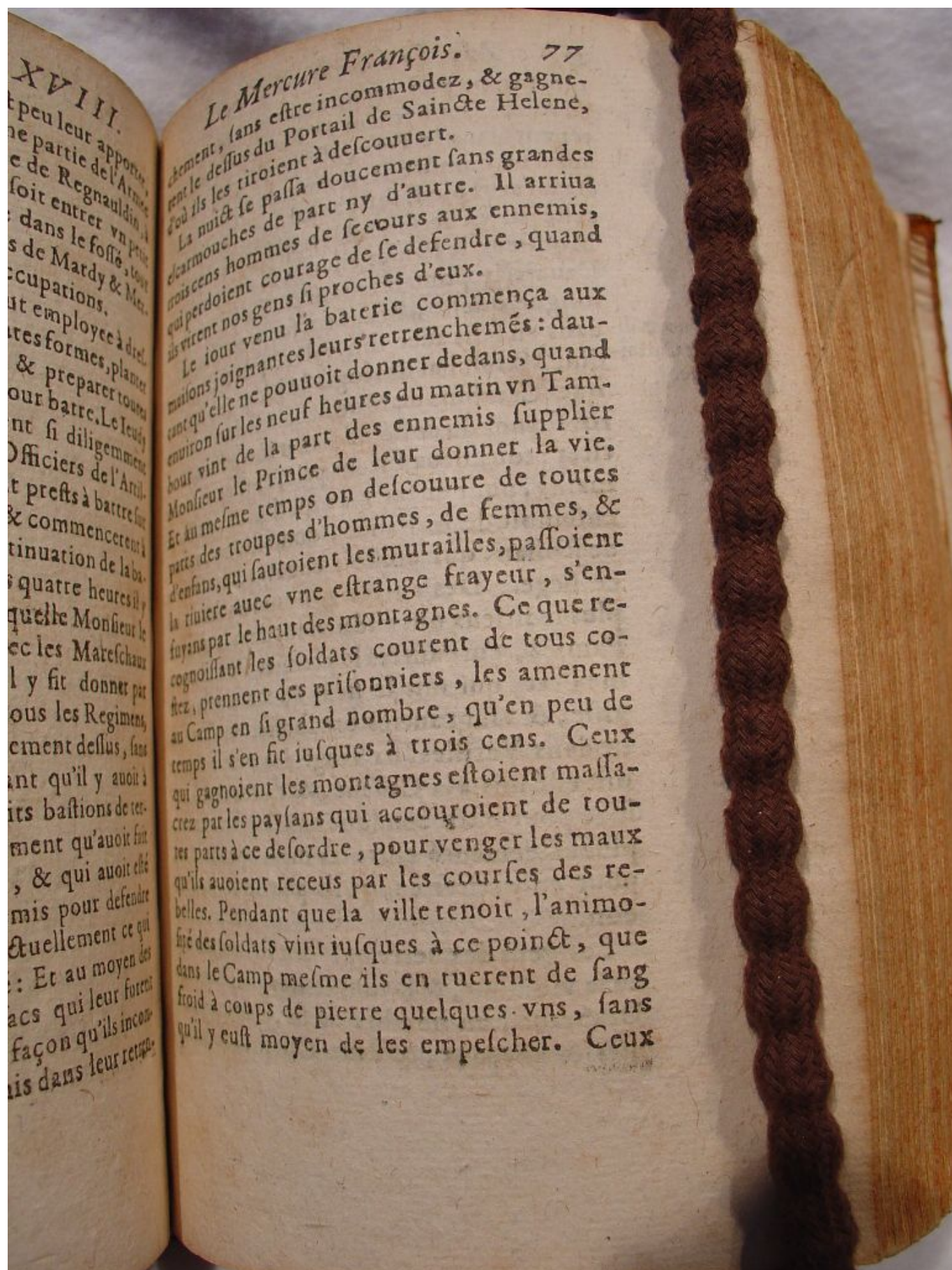
*La Clemen-
ce & bonté
du Roi a fait
paroître en-
uers les Ro-
chelois qu'il
sçauoit aussi
bien pardon-
ner que vain-
cre : & qu'il
ne combattoit
que pour par-
donner.*

764 M. DC. XXVIII.

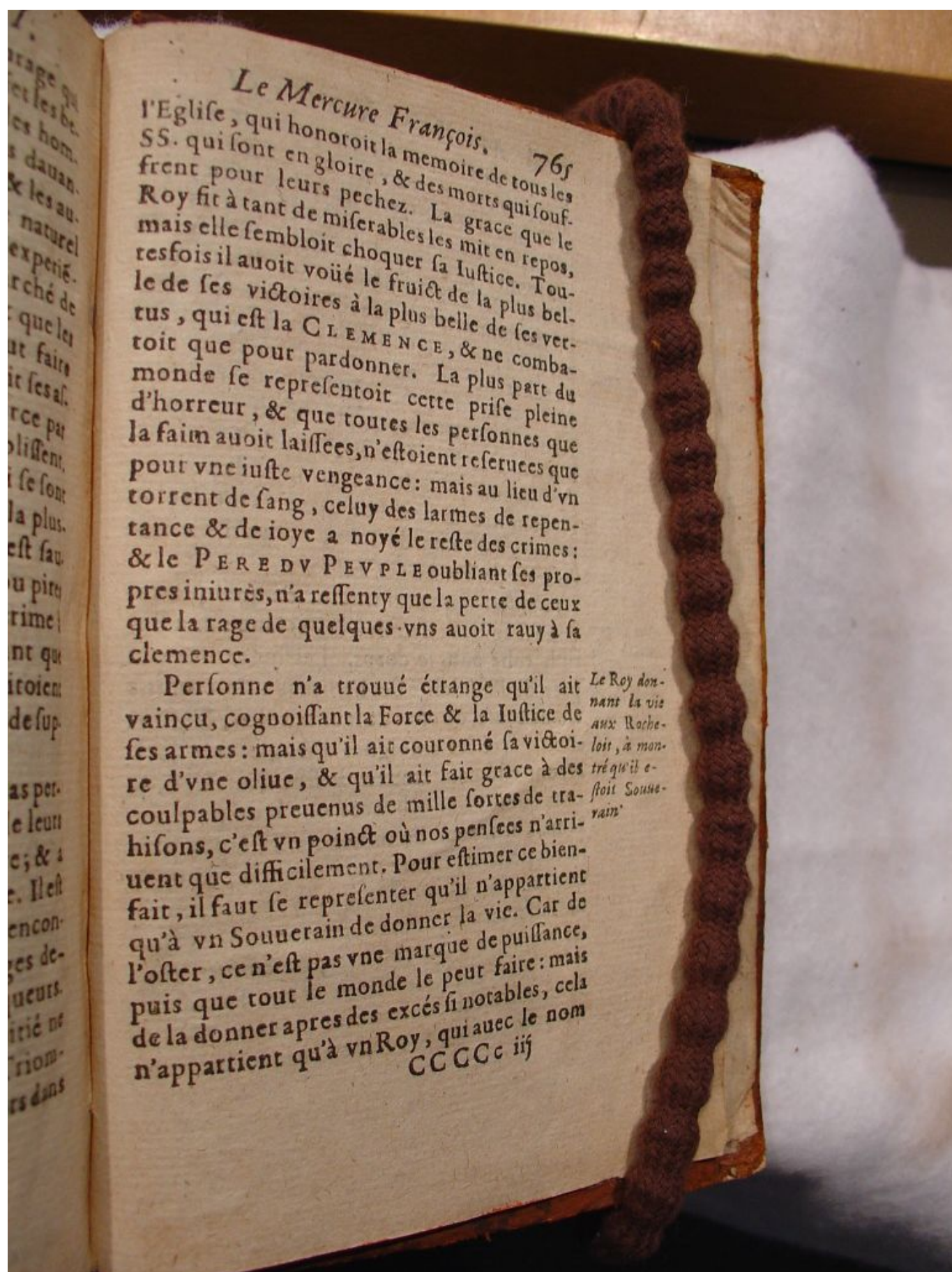
non pas comme vne fermeté de courage qui ne peut estre ebranlee, puis qu'en effet les bestes sont plus sujetes à ce mal que les hommes : & les plus farouches tousiours dautrage que les priuees ; mais les vnes & les autres, se laissent forcer par le supplice naturel de la faim. Et quant aux hommes, l'experience apprend qu'on a bien meilleur marché de miner les corps, que les murailles : & que les villes sont perduës depuis qu'on y peut faire entrer cet ennemi domestique qui fait sesalfauts de iour & de nuict, & se renforce par le temps, qui fait que les autres s'affoiblissent. De vingt & tant de mille personnes qui se sont trouuees enfermees dans cette ville, la plupart sont mortes de faim : & le reste s'est sauué avec des viandes aussi mauuaises, ou pire que la faim mesme. La vie a passé en crime plusieurs, qui ne subsistent maintenant que pour auoir commis des excez qui meritoient de la leur faire perdre par toute sorte de supplices.

Neantmoins la bonté du Roy n'a pas permis qu'ils portassent toute la peine de leurs offences, il les a empéchez de se perdre ; & a voulu voir quelque reste de sa victoire. Il est vray qu'elle en a paru moins gaye à la rencontre de ces ombres, & que tant de visages detterrez, firent de la frayeur aux Vainqueurs. La ioye en eût esté trop grande, si la pitié ne l'eût moderee. Ce mélange fit que le Triomphe ressembloit à la feste qu'on faisoit lors dans

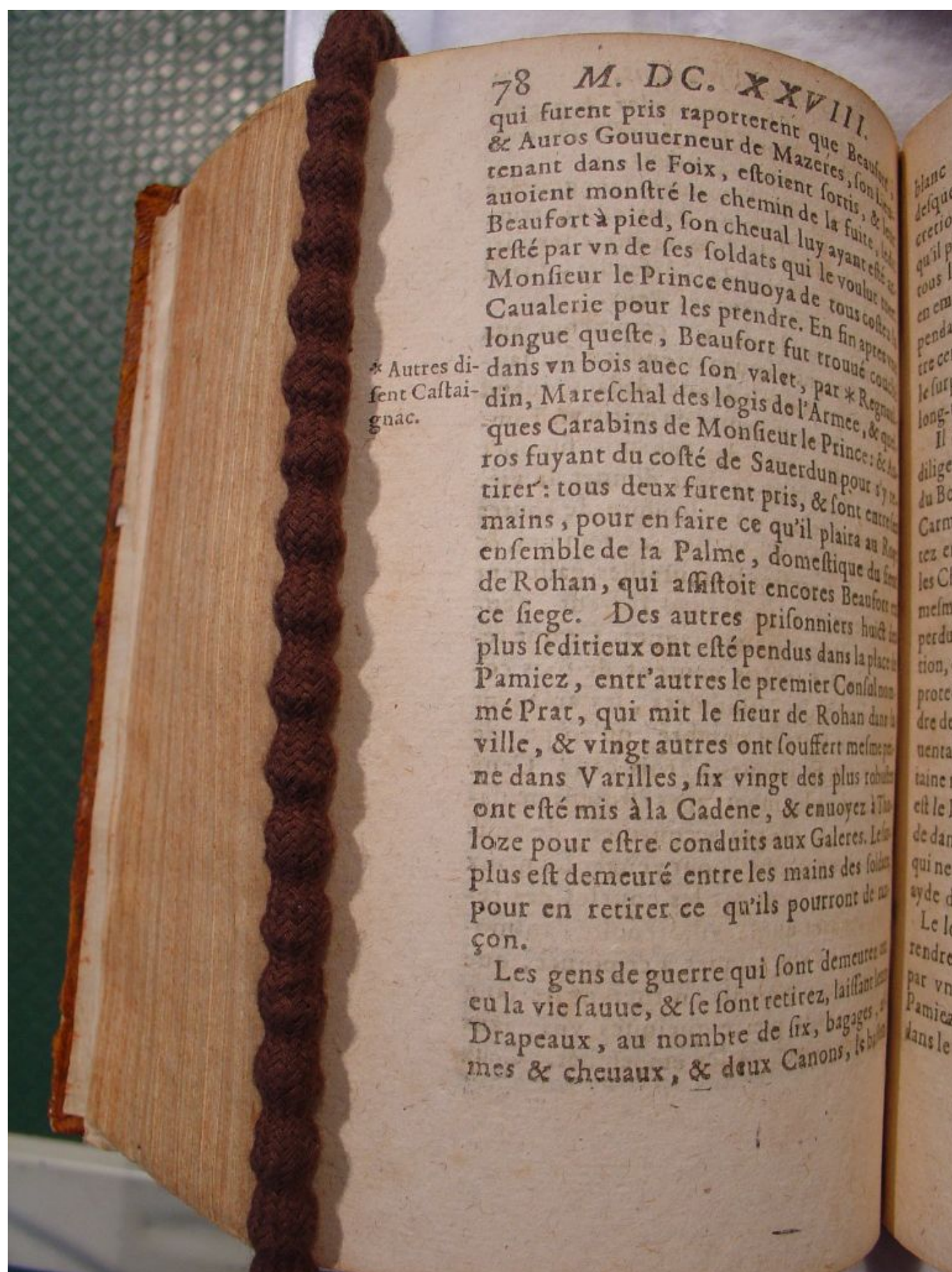
1628_077.jpg



1628_765.jpg



1628_078.jpg

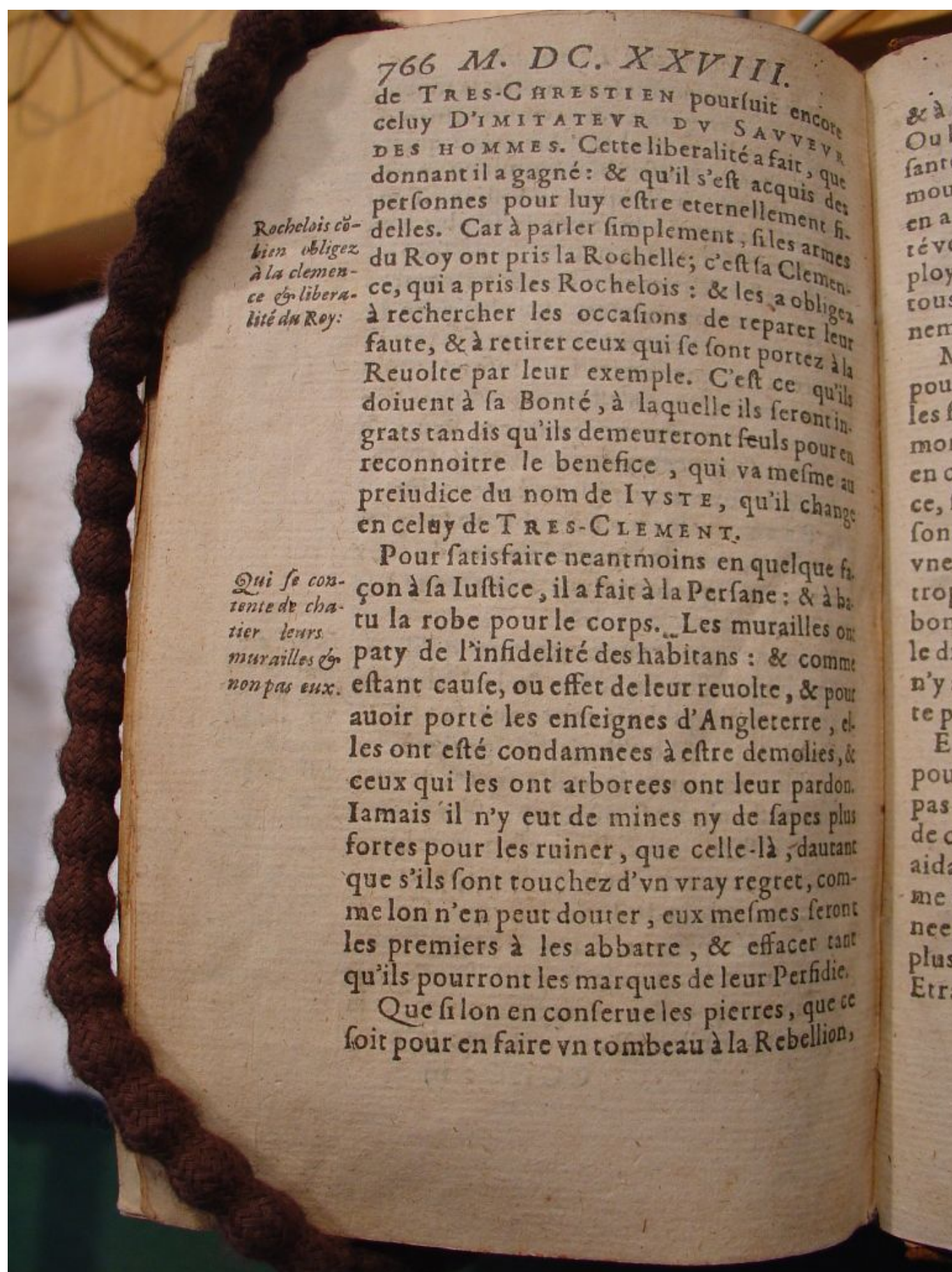


* Autres di-
sent Castai-
gnac.

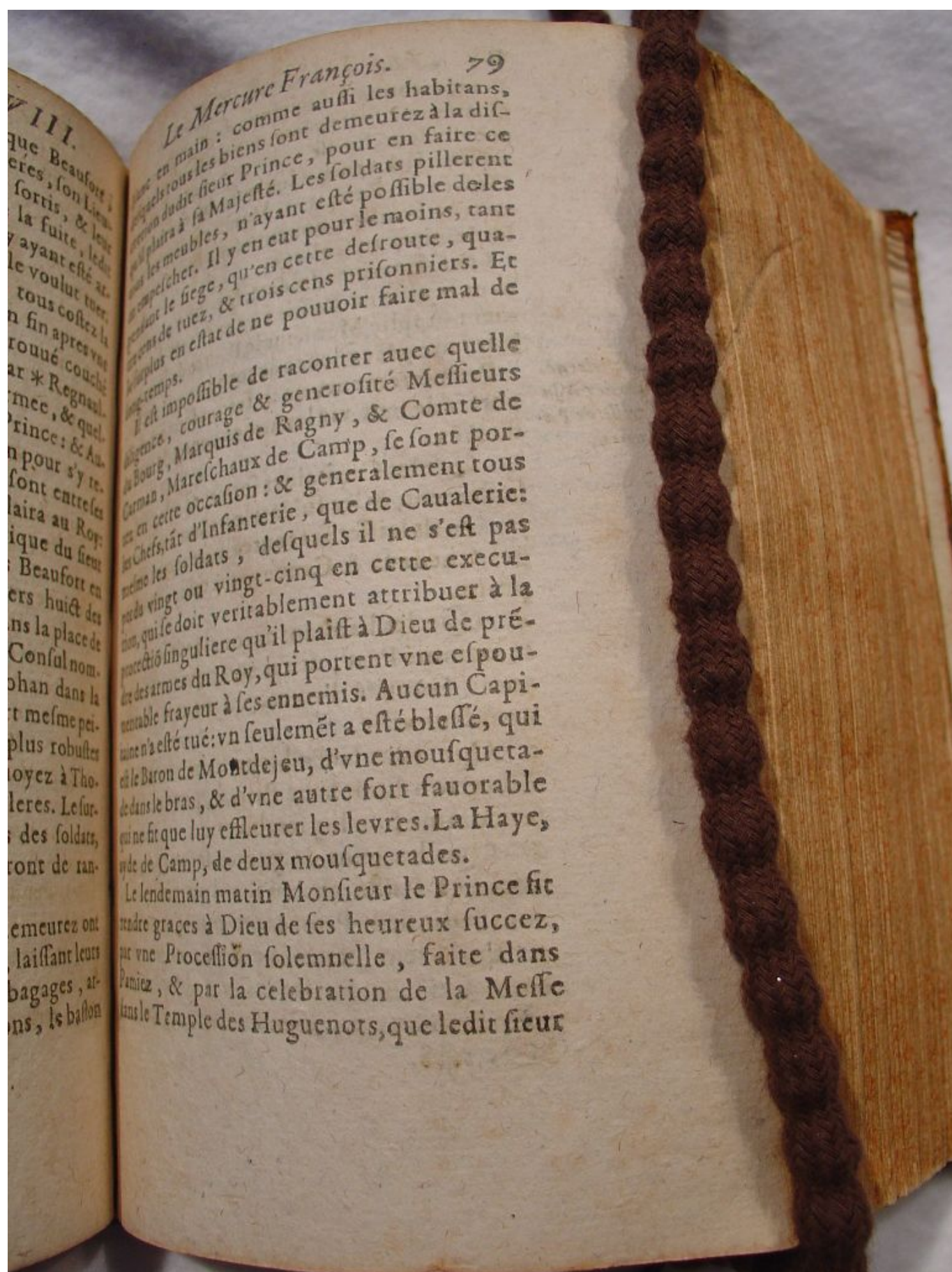
78 M. DC. XXVIII.
qui furent pris rapporterent que Beaufort
& Auros Gouverneur de Mazères, son lieu
tenant dans le Foix, estoient sortis, & luy
auoient monstre le chemin de la fuite, & luy
Beaufort à pied, son cheual luy ayant esté
resté par vn de ses soldats qui le voulut
Monsieur le Prince enuoya de tous costez
Caualerie pour les prendre. En fin apres
longue queste, Beaufort fut trouué
dans vn bois avec son valet, par * Regnaud
din, Mareschal des logis de l'Armee, & quel-
ques Carabins de Monsieur le Prince, & que-
ros fuyant du costé de Sauerdun pour s'y re-
tirer: tous deux furent pris, & sont entre-
maines, pour en faire ce qu'il plaira au Roy
ensemble de la Palme, domestique du sieur
de Rohan, qui assistoit encores Beaufort
ce siege. Des autres prisonniers huit
plus seditieux ont esté pendus dans la place
Pamiez, entr'autres le premier Consolome-
mé Prat, qui mit le sieur de Rohan dans la
ville, & vingt autres ont souffert mesme pe-
né dans Varilles, six vingt des plus rebelles
ont esté mis à la Cadene, & enuoyez à Tho-
loze pour estre conduits aux Galeres. Le
plus est demeuré entre les mains des soldats
pour en retirer ce qu'ils pourront de mu-
çon.

Les gens de guerre qui sont demeurez
en la vie sauue, & se sont retirez, laissant leurs
Drapeaux, au nombre de six, bagages, che-
mes & cheuaux, & deux Canons, se sont

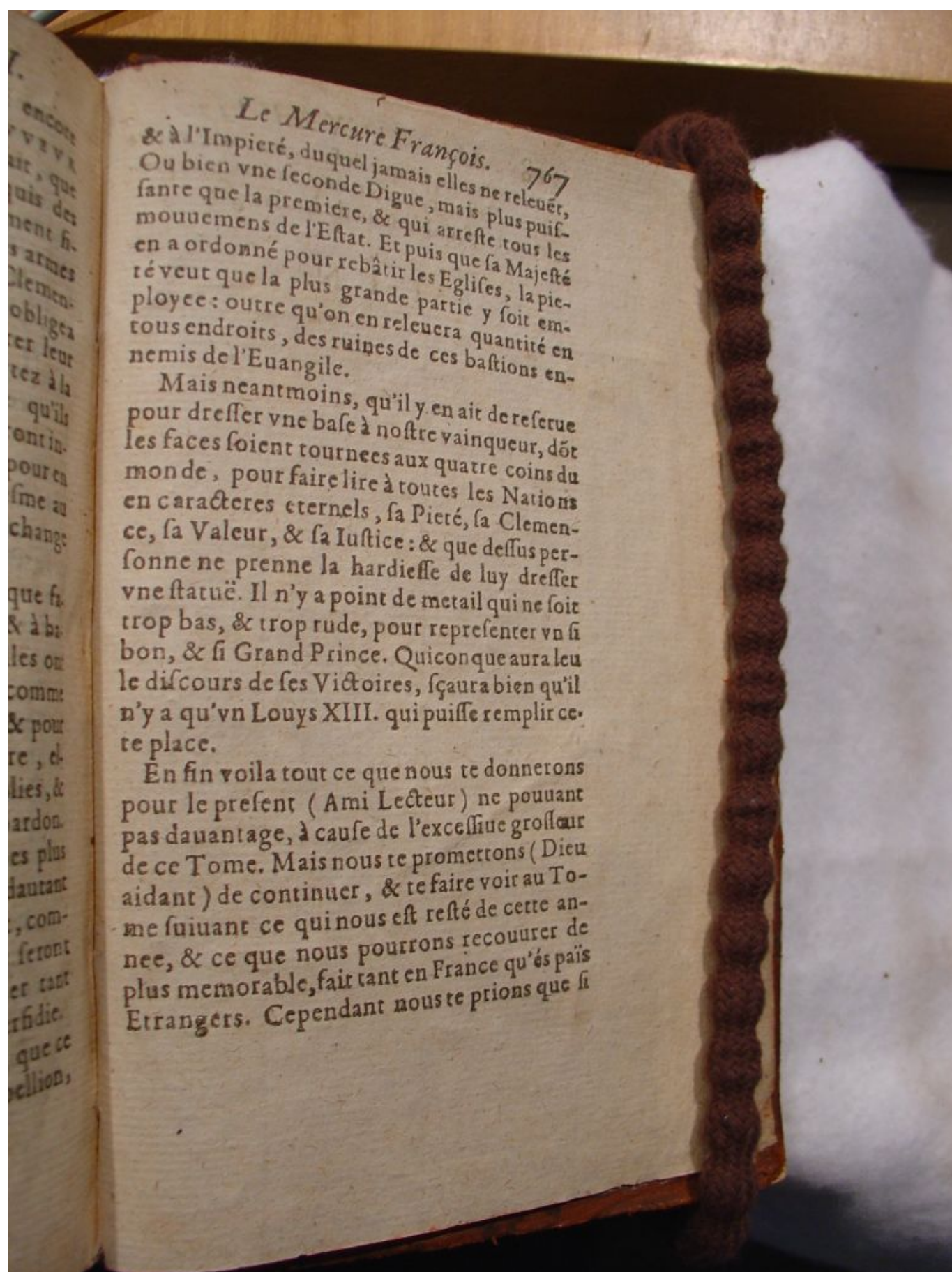
1628_766.jpg



1628_079.jpg



1628_767.jpg



1628_768.jpg

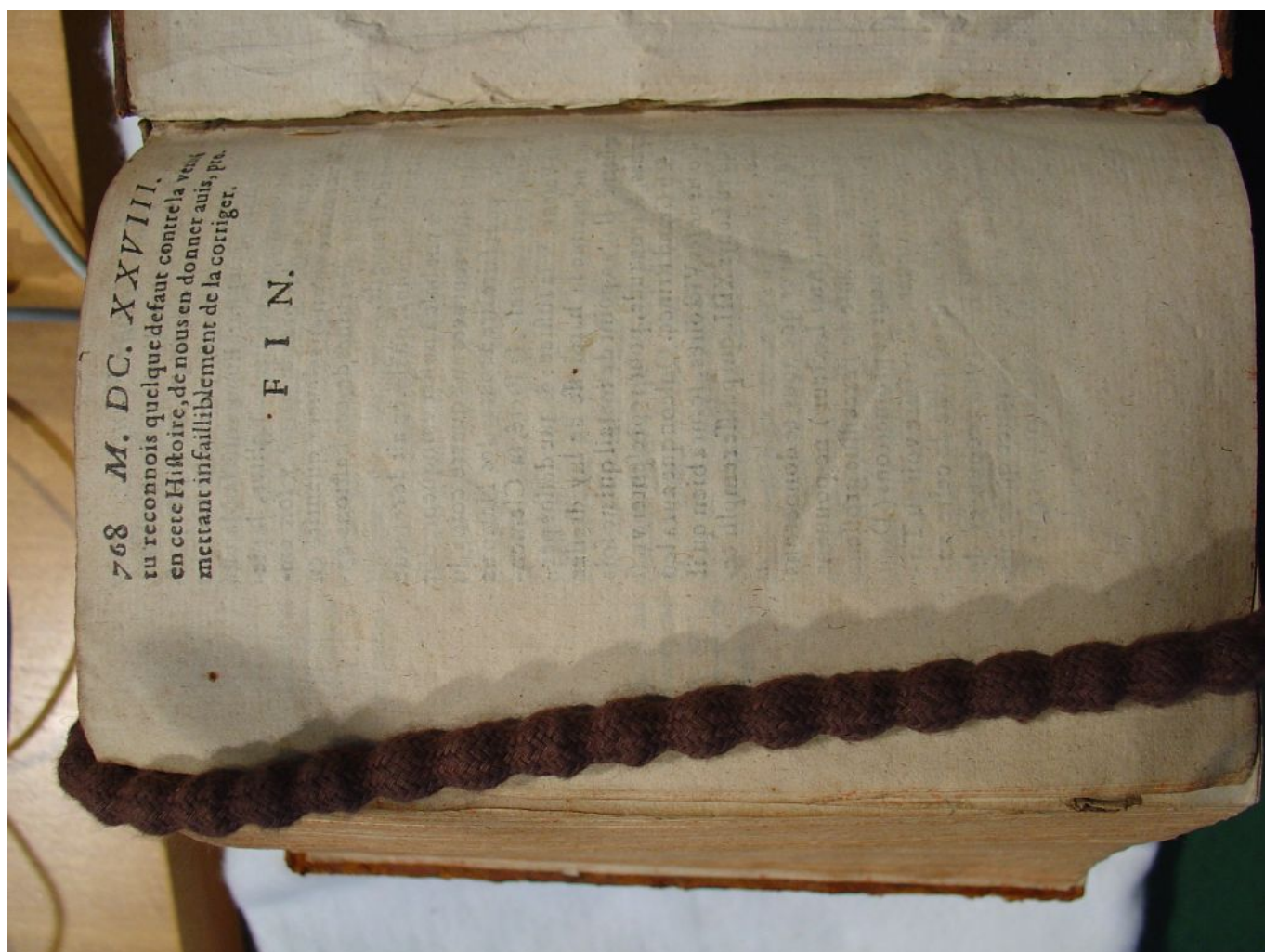


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan